

rence de l'ère chrétienne d'avec la date de la naissance de J. C ; elle est aujourd'hui reconnue de tous les astronomes, chronologistes, historiens, &c. Ceux qui s'en tiennent à l'ancienne opinion qui place la mort de J. C. à sa 33<sup>e</sup>. année, sont obligés de commencer l'ère chrétienne à sa 30<sup>e</sup>. année. Voyez le *Rationarium temporum* du P. Petau. Je ne puis point ici entrer dans la discussion des causes de cette erreur astro-chronologique, il suffit qu'elle soit généralement avouée & que tous les écrivains chrétiens réglent les dates en conséquence.



Le littérateur de B. qui desire de savoir avec précision l'endroit où se trouve le passage de Janfenius touchant l'ancien Testament comparé à une comédie jouée à l'honneur du nouveau, à raison de dire qu'il ne trouve pas ce passage dans l'explication du Pentateuque que j'ai cité dans le Journ. du 15 Août 1780. p. 602. J'aurois dû faire alors la recherche, dont je viens de m'occuper à sa sollicitation, & citer l'*Augustinus* lib. 3. cap. 6. edit. 1. seu Lovan. apud Jac. Zegnum. col. 282. v. 3, où on lit ce qui suit. "*Cum igitur Testamentum*  
 " *vetus propriè in illis præceptis vitæ, quate-*  
 " *nus in tabulis scribebantur, & in illis exter-*  
 " *nis ritibus Divini Cultûs, rerumque terrena-*  
 " *rum præmiis, earum observatione promissis*

---

*sint, terræque motus in Bythiniâ Nicenæ urbis multas ædes subverterit.* Or la 4<sup>e</sup>. année de la 202<sup>e</sup>. Olympiade concourt avec les six premiers mois de la 33<sup>e</sup>. année de notre ère commune, qui de l'avèu de tous les savans est postérieure de 3 ans à la naissance de J. C.